

connu, cette puissance et cette pénétration de la pensée qui emportent Duns Scot à travers les régions les plus inaccessibles de la métaphysique et lui font découvrir de nouveaux horizons là où d'autres n'entrevoient plus que des ténèbres et des abîmes ; il n'a pas l'onction et la chaleur de saint Bonaventure qui, en éclairant l'intelligence, embrase et transforme le cœur : il ne travaille pas à élever, comme Alexandre de Halès, un vaste monument de doctrine dont toutes les parties et toutes les thèses se coordonnent et s'enchainent dans une harmonieuse unité ; il s'est uniquement inspiré des besoins de son époque ; il s'est laissé guider par les événements contemporains : il a défendu, avant tout, la vérité catholique sur les points où elle était assaillie et menacée de son temps. Capistran, c'est le théologien homme d'action et de lutte ; c'est, dans le domaine de la science sacrée, comme dans celui de l'apostolat et de la politique, le batailleur infatigable, l'intrépide et rude guerrier. Partout, dans ses écrits, se reflètent les combats de sa vie, combats contre le relâchement du cloître, combats contre les scandales et les vices du siècle, combats contre les hérétiques et les ennemis de la Papauté, combats contre la lâcheté et l'inertie des peuples et des rois.

C'est surtout dans les traités qu'il écrivit pour la défense de l'Eglise romaine et de l'autorité du Pape qu'il est facile de saisir ce double caractère d'actualité et d'énergie militante ; c'est là aussi, qu'au point de vue qui nous occupe, se manifeste clairement, — selon nous, — son rôle providentiel.

Dieu, aux révoltes et aux négations de l'orgueil, ne cesse d'opposer, dans la société chrétienne, les affirmations vengeresses et les développements progressifs de la vérité ; l'erreur y suscite les docteurs comme la persécution y fait germer les martyrs. En face de l'Arianisme triomphant se dressa Athanase, le docteur du Verbe incréé ; aux blasphèmes des Pélagiens répondit la voix foudroyante d'Augustin, le docteur de la grâce ; "à l'heure où le monde se refroidissait," resplendirent François d'Assise et saint Bonaventure, les docteurs de l'amour ; plus tard apparaîtront, sous les yeux des fanatiques disciples de Calvin, François de Sales, le docteur de la dévotion douce et forte, et, pour combattre le rigorisme hypocrite des Jansénistes,* Alphonse de Liguori, le docteur de la miséricordieuse charité. Or, au XVI^e siècle, en face des doctrines schismatiques de Bâle, en face des progrès du Gallicanisme, celui qui se leva, au nom de la foi, de